

OCTOBRE

JEUDI 9 20h30



AGAMEMNON

TRAGÉDIE HIP HOP

ESCHYLE
D' DE KABAL
ARNAUD CHURIN

CAHIER PEDAGOGIQUE

THÉÂTRE
MUSIQUE
RÉPERTOIRE



L'ŒUVRE ORIGINALE : CONTEXTE ET CREATION

Eschyle (Eleusis, 525 – Gela, en Sicile, 456 av. J.-C.) est pour nous le fondateur de la tragédie, et à plusieurs titres. D'abord parce qu'il est l'auteur des premières tragédies que nous ayons conservées (sept sur une œuvre d'environ quatre-vingt-dix pièces). Ensuite, parce qu'il est sans doute à l'origine de l'action dramatique en faisant intervenir, en plus du Chœur qui est alors le seul interlocuteur du héros, un deuxième personnage sur scène pour dialoguer avec le premier. Remportant plusieurs fois le premier prix aux concours dramatiques annuels des grandes Dionysies d'Athènes, ses tragédies mettent en action l'histoire des figures principales de la mythologie

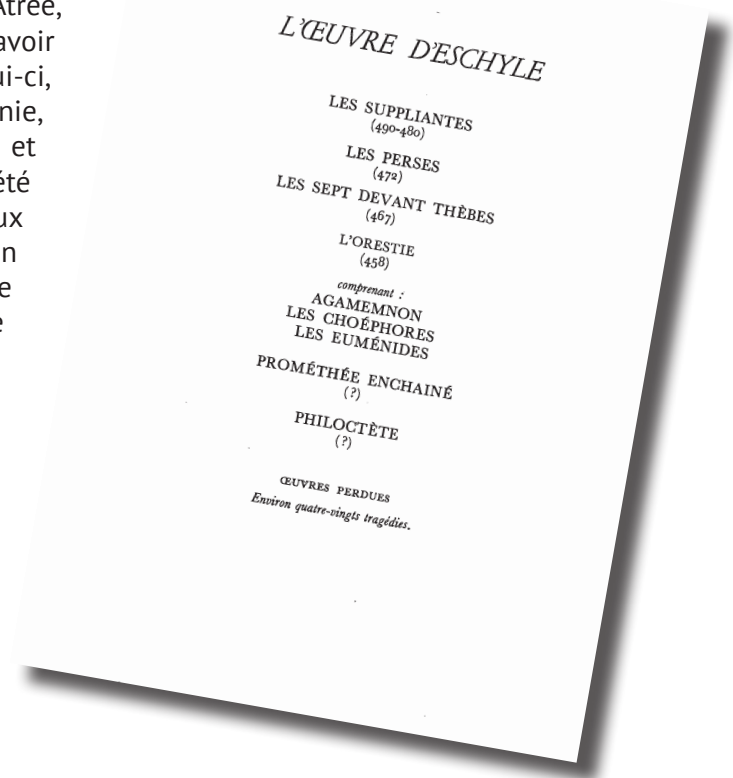
Eschyle a assisté à la naissance et au rayonnement de la démocratie dans l'Athènes du Ve siècle av. J.-C. à partir des réformes de Clisthène (en 508 av.J.-C.

Son influence sera considérable, notamment sur les auteurs tragiques grecs qui le suivent comme Sophocle ou Euripide.

Agamemnon s'insère dans une trilogie intitulée *l'Orestie*, la seule pièce complète d'Eschyle à nous être parvenue. Cet ensemble de tragédies met en scène la famille des Atrides, victime d'une malédiction se reportant de générations en générations.

Eschyle met l'accent sur le crime d'Atrée, à l'origine de la malédiction. Atrée découvre que son frère Thyeste a séduit sa femme. Pour se venger, Atrée invite Thyeste à un banquet et lui donne à manger la chair de ses fils qu'il a tués. À la génération suivante, Egisthe, dernier enfant de Thyeste, le venge en participant à l'assassinat du fils d'Atrée, Agamemnon, après avoir séduit l'épouse de celui-ci, Clytemnestre. Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, a été offerte en sacrifice aux dieux sur ordre de son père pour permettre à l'armée grecque de partir combattre à Troie.

Ainsi, Iphigénie est tuée par Agamemnon, qui est tué par Clytemnestre et Egisthe, qui sont tués par Oreste... On retrouve bien les éléments du tragique: le poids de la faute originelle écrase des héros à la fois victimes et bourreaux dont les crimes et les malheurs démesurés suscitent chez le spectateur terreur et pitié.



Pistes pédagogiques

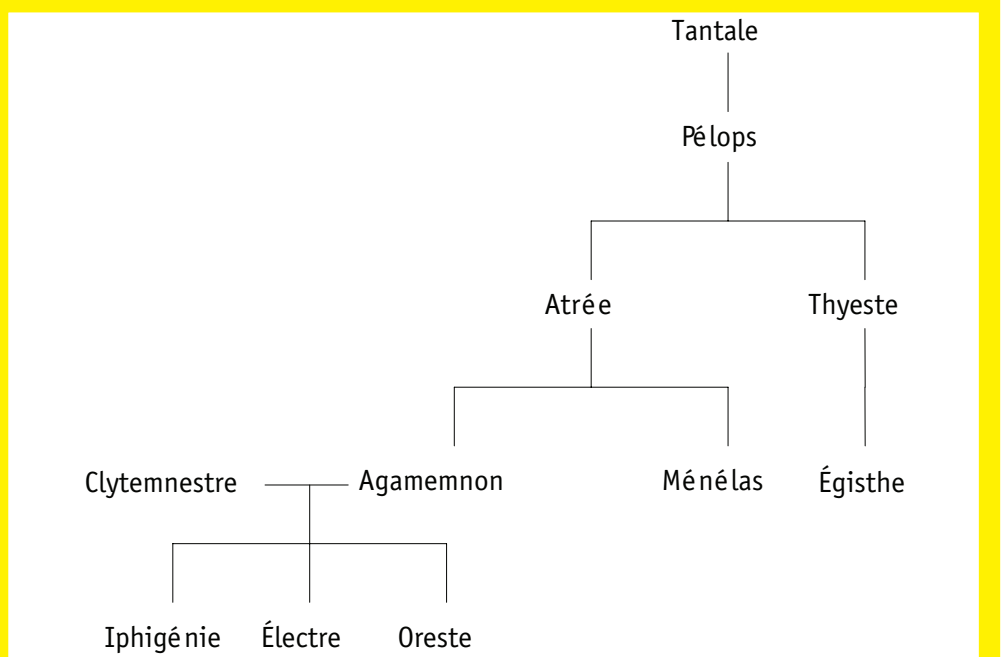
L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE

Proposez à vos élèves de réaliser des recherches pour dessiner un arbre généalogique de la famille des Atrides.

Source : CRDP

Téléchargez la totalité du dossier pédagogique réalisé par le CRDP autour de *L'Orestie* d'Eschyle à l'occasion de sa création par Olivier Py au théâtre de l'Odéon pour d'autres pistes de travail.

http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/l-orestie_total.pdf



AGAMEMNON TRAGÉDIE HIP HOP

ESCHYLE
D' DE KABAL
ARNAUD CHURIN

THÉÂTRE
MUSIQUE
RÉPERTOIRE



une VERSION CONTEMPORAINE : POURQUOI UN OPERA HIP HOP ?

L'avis du metteur en scène

Nicole Loraux écrit dans *La voix endeuillée essai sur la tragédie grecque*: «Nous admettrons assurément que l'adaptation des morceaux lyriques d'une tragédie est tendanciellement une tâche impossible parce que nous ne savons plus ni monter un chœur ni intégrer vraiment la musique et la danse à la mise en scène du texte.» La Tragédie Grecque était en effet un spectacle total, alliant proférations, chants, musique et danses. Le Hip Hop, à la manière de la Tragédie Grecque, est une culture du spectacle total : il est composé de cinq disciplines distinctes (le rap, le DJing, le break dancing, le graffiti, le beatboxing). Ces disciplines peuvent, dans un même espace scénique, exister ensemble, à l'unisson et dans une harmonie parfaite.

Dans *Agamemnon*, en demandant à un chœur de trois human beat box de constituer l'orchestre, en montrant sur scène des figures du rap et de la danse Hip Hop, ou encore en traitant certains textes en rap, c'est le Tout-Monde qui est convoqué : la plèbe dans sa composante la plus riche et diversifiée, donc dans sa composante la plus noble. Le mariage de ces deux cultures, la tragédie et le Hip Hop, raconte notre monde en mouvement, le questionnement et les frottements entre les uns et les autres. Un autre mot pourrait être utilisé pour raconter cela : Créolité.

L'avis de L'Avant Seine

L'Avant Seine encourage depuis de nombreuses années les nouvelles formes émergentes. Elle a donc souhaité s'associer à ce projet ambitieux et novateur porté par une grande voix du rap français. *Agamemnon* est la preuve que l'on peut relire avec perspicacité et modernité un chef d'œuvre antique. Utiliser la mélodie puissante et rythmée du slam, l'énergie du hip hop permettent de redonner du souffle et de la voix à ce long poème épique.

La réunion conjointe de DJ, rappeurs, danseurs, graffeurs, beat boxeurs renoue, d'un coup, avec ce qui avait fondé le hip hop à ses débuts : des énergies brutes construisent un espace d'expression où les savoir-faire différents se remettent à exister ensemble.

Le résultat est bluffant. La lumière sobre, les costumes, la scénographie concourent à faire de cette aventure d'équipe une belle réussite, poignante et idéaliste.

Soutenir la création contemporaine, c'est avant tout vous proposer des formes atypiques, croisement de talents multiples. Le rap s'échappe depuis quelques années de sa forme concert ou performance pour dialoguer avec la danse, le théâtre, le cirque. Le pari de mixer art urbain et tragédie grecque est réussi. Les deux semblent se confondre, s'enrichir mutuellement. La force épique et bouleversante du texte d'Eschyle reprend avec les voix basses du Chœur toute sa musicalité. Il y a la volonté d'un art total, qui s'adresse au plus grand nombre et où la danse et la musique participent d'un même mouvement commun avec le texte.

Comme un long poème scandé, *Agamemnon* mêle cruauté, douceur et passion. Des mots qui aujourd'hui font écho à notre monde en chaos.

ALLER
PLUS
LOIN

Visionnez un extrait de répétition en cliquant sur l'image ci-dessus
ou en vous rendant à cette adresse :
<http://www.lavant-seine.com/video-agamemnon/>



qui est donc D' DE KABAL ?

De rappeur à comédien en passant par slammeur, comment s'est construit votre parcours ?

Cela fait 15 ans que je dis que je veux tout faire ! J'ai envie de travailler, de rencontrer des gens. Nous ne sommes pas nombreux à être sur ce terrain : faire que le rap se croise avec le jazz, ou l'impro musicale avec le théâtre. Du coup, ça résonne : on rencontre des partenaires, on produit des disques. Je suis tout le temps en train de bosser et j'ai plein de trucs sur le feu ! La compagnie existe depuis trois ans, on a fait trois créations, trois festivals, une université hip hop, c'est un truc de ouf ! Pourquoi on est allé si vite ? Parce qu'on est à fond !

Quel est le fil conducteur de vos créations ?

C'est la prise de parole : verbale ou musicale. L'espace que tu convoques et la langue que tu crées au moment où tu t'exprimes. C'est aussi aller là où on ne nous attend pas. Ma vie est un message. Je fais ce que j'ai à faire sans dire aux autres ce qu'il faut faire.

Comment travaillez-vous avec les artistes présents dans vos créations ?

J'aime amener les artistes au-delà de leurs capacités. Si tu es un comédien, je vais te faire danser. Si tu es un danseur, je vais te faire jouer. Si tu es un DJ, je vais te faire parler. Quand les artistes entrent dans un projet, il faut qu'ils en sortent transformés, qu'ils ne soient pas la même personne avant et après la représentation. En tant que metteur en scène, ce qui est important pour moi, c'est de me demander : comment vais-je nourrir les gens sur le plateau, comment vais-je leur apporter quelque chose ?

Pensez-vous que le slam puisse être associé à des formes de résistances culturelles ?

Pour moi le slam est une résistance sociale et démocratique. Mon regard sur le slam n'est pas artistique, il se concentre sur l'organisation sociale qu'il implique, la circulation de la parole. Je ne le relie pas à ces pratiques anciennes, bien qu'il s'agisse d'un vieux mode d'expression. Le slam est ancré dans notre époque grâce à ses textes, ses formes de langage et ses adeptes. La variété des individus présents sur une scène slam permet des rencontres et des croisements qui n'existent nulle part ailleurs.

En quelques dates :

1993-1998 : membre de duo rap **Kabal** en tournée pendant deux ans avec Assassin

2003 : co-créateur du festival **Bouchazoreill'slam** à Paris

2004 : création du collectif **Spoke Orchestra** avec Nada et Félix J.

2005 : création de sa compagnie **R.I.P.O.S.T.E.**

2006 : écriture et mise en scène de *Écorce de peine*, conte mêlant danse, slam/poésie et musique live avec notamment Ezra

2006 : lancement du projet d'action culturelle **93 Slam Caravane**, ateliers hebdomadaires dans cinq villes de Seine-Saint-Denis

2006 : participe à la création de **On L'ouvre, on Slam** au Musée du Louvre

2007 : performance dans le cadre de la Nuit Blanche à Paris avec des comédiens de la Comédie-Française

2008 : joue avec Denis Lavant dans *Timon d'Athènes*, *Shakespeare et slam* d'après *Timon d'Athènes* de William Shakespeare, mise en scène Razerka Ben Sadia-Lavant

2010 : sortie de son dernier album **(Re)Fondations** disponible en téléchargement gratuit

2013 : création de **Créatures**, chorégraphie conçue et interprétée en collaboration avec Émeline Pubert sous le regard de Farid Berki dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon 2013

2013 : écriture et mise en scène de *Silenciô, l'Enfant sans Nom*, spectacle jeune public au Théâtre d'Ivry – Antoine Vitez

2014 : création à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes de *Agamemnon, Opéra hip hop*



Entretiens avec D' de Kabal :

<http://www.lavant-seine.com/spectacle-total-selon-d-kabal/>

<http://www.afriscopes.fr/D-de-Kabal-le-slam-questionne-l>

<http://www.respectmag.com/d-de-kabal-interview>

le TRAVAIL DU TEXTE

recherche

sur la musicalité

Avec la collaboration d'Emanuela Pace, dramaturge et d'Arnaud Churin, co-metteur en scène du projet, D' de Kabal a entrepris une réécriture de la tragédie à partir de sept traductions différentes : celles d'Ariane Mnouchkine, de Paul Claudel, d'Olivier Py, de Paul Mazon, d'Hélène Guisant-Demetriades, de Dimitri T. Anais et de Jean Grosjean.

D' de Kabal a envisagé son travail de réécriture comme un travail poétique à partir d'un matériau contraint. L'intention n'était pas de moderniser une écriture ancienne mais d'enrichir et de revivifier une langue à partir d'une recherche lexicologique très précise. Lorsque plusieurs qualificatifs étaient utilisés, là où un traducteur se doit de choisir, D' de Kabal s'est offert la licence de les utiliser tous, de convoquer plus d'images, non pas pour y insérer sa propre interprétation mais pour faire exploser la polysémie et la prolifération des images contenues dans l'œuvre de départ.

C'est avant tout dans le rapport à la musique et la rythmique que D' de Kabal a cherché à réactiver la puissance du texte d'Eschyle. D' de Kabal a abordé l'adaptation en poète, dans l'expérience limite où les mots ne peuvent plus dire et où seule la musique peut rendre perceptible ce qui se joue.

Remettre le son, le rythme, la pulsation comme élément central de la représentation de cette tragédie grecque c'est faire se retrouver de vieux amis, des complices de toujours qui ont permis aux peuples de s'approprier des histoires qui parlent des origines.

Pistes pédagogiques

COMPAREZ LES TEXTES

Proposez à vos élèves de comparer cet extrait de texte avec la version versifiée d'Alexandre Dumas proposée au dos.

EXTRAIT

Je prie les pères tout puissants, présents dans les pensées des pieux et des poètes,
Je plaide ma pénible cause.
Mon être privé de sommeil,
Depuis de long temps perd forces et patience.
Piteuse posture que celle du chien,
Accroupis sur le toit je scrute le lointain.
Je connais les cimes du ciel,
Les fonds des ravines et des puits, je connais.
Les pépites de nuit qui scintillent,
Les étoiles nombreuses, je connais.
L'écoulement des saisons qui soufflent et le froid et le givre et le chaud et le souffre,
Je connais.
Cette nuit encore,
Les yeux ouverts comme si j'étais suspendu à un hameçon,
J'interroge l'horizon.
J'espère le halo de la flamme de la torche victorieuse qui célébrera le retour des troupes par lesquelles Troie aura été défaite.
J'espère,
Et je guette,
Car c'est l'ordre lancé par celle à la virilité mâle,
Celle qui, blottie dans l'attente, entend déjà les pas sourds du retour.
Drapé dans ma couche de fortune j'ère dans les sentier de lune couvert de rosée,
Trempe et raide, dans les bras de la fidèle Obéissance, j'observe chaque nuit la plaine rêche de mes rêves déserts.
Et je peine.
Ce n'est pas le baiser du sommeil qui m'étreint chaque soir,
C'est la peur.
Quand mes lèvres se scellent et que mon ventre marmonne une ritournelle pour éviter que mes paupières ne tombent,
Je me surprends à me morfondre et me lamenter tant ce foyer qui était paisible et vivant avant n'est plus que le spectre de lui-même.
Mon calvaire prend fin au moment où enfin,
J'aperçois la lueur de la flamme qui arrive avant l'aube au loin.
Hé le feu !! Toi qui ouvres la marche et file au devant des pas de ceux qui ont vaincus.
Toi dont le flamboiement favorises les festivités les plus fascinantes,
Toi qui fredonnes les mélodies triomphantes, toi dont le cœur fouette les âmes et raffermis les espérances.
Yeeeeeeeeeee !! Mon son de gorge comme clairon, glorifie ta magnificence, toi le feu.
On lit, sur le sol et les arbres, ta silhouette scintillante, long serpent fait d'hommes et de boucliers,
Chaque pas te rapproche du seuil des songes des habitants d'Argos.
Chaque pas qui frappe la terre tonne telle le tambour,
Ton arrivée sera consacrée par tous et comme il se doit, à la hauteur de la tâche dont tu t'es acquitté,

Extrait de l'adaptation de D' de Kabal, scène du Guetteur (acte 1 scène 1).

Alexandre Dumas, L'Orestie (1856)
extrait de Agamemnon Acte 1 - Scène 1

La sentinelle
Dieux puissants ! inclinés sur l'humaine poussière,
Qui des pâles mortels écoutez la prière,
O dieux, délivrez-moi, vieillard infortuné,
De la garde éternelle où je suis condamné !
Comme le chien captif qui mord sa chaîne aride,
Vous me voyez veillant sur le palais d'Atride :
Le jour, brûlé par l'astre aux rayons dévorants,
La nuit, comptant des yeux tous ces globes errants,
Flambeaux ardents du ciel que Phoebé, dans sa course,
Allume par milliers, de Sirius à l'Ourse,
Et qui, nés, chaque soir, du crépuscule obscur,
Meurent, chaque matin, dans l'aube aux yeux d'azur.
Depuis combien de temps, sans trêve et sans relâche,
Du veilleur obstiné dure la sombre tâche ;
Combien de jours, de mois et d'ans sont révolus,
Vous le savez, ô dieux ! - mais lui ne le sait plus.
Depuis l'instant fatal où son oeil qui se lasse
Fut chargé d'épier, dans les champs de l'espace,
Le signal enflammé qui, flamboyant dans l'air,
Parti du mont Ida, doit, prompt comme l'éclair,
Annoncer tout à coup à la Grèce surprise
Que l'imprenable Troie enfin vient d'être prise !
Hélas ! depuis qu'en vain du feu libérateur
Mes vœux mal exaucés accusent la lenteur,
J'ai vu, frappé des coups sous lesquels tout succombe,
Mon aïeul, chargé d'ans, se coucher dans la tombe ;
Puis mon père, après lui, s'endormir sans retour ;
Puis, veuve, moi vivant, expirante à son tour,
Ma femme, à ses côtés me cherchant éperdue,
Demander vainement cette flamme attendue.

Texte complet :
<http://www.mediterranees.net/mythes/atrides/dumas/acte1.html>



Le **Human Beat Box**, qu'on peut traduire par boîte à rythmes humaine s'inscrit dans une longue tradition de techniques vocales ancestrales qui utilisent la voix pour produire de la musique ou reproduire les sons des instruments de musique. Que ce soient le Konnakol présent en Inde depuis 700 ans, les jeux de gorge diaphoniques des femmes Inuits, ou le Ketchac a capella de Bali, il existe des dizaines d'endroits à travers le monde où l'on utilise des procédés vocaux similaires. Quant au Beat Box, il s'imprègne du patrimoine musical du pays où il émerge, et loin d'être une pratique fermée et limitée, il permet au contraire de traverser tous les genres musicaux, du jazz au hip-hop en passant par le rock and roll.

Pour découvrir ce genre musical, vous pouvez :

- consulter ce dossier complet et passionnant autour de la musique numérique : http://robin.martino.perso.neuf.fr/Site/Robin_Martino_files/Le%20beatbox%20et%20ses%20pratiques.pdf
- proposer à vos élèves de visionner un extrait de l'Organic Orchestra, un autre grand collectif accueilli à l'Avant Seine en novembre 2014: https://www.youtube.com/watch?v=9tjX_tiCu1c

Pistes pédagogiques
**ATELIERS ET JEUX
AUTOUR DU SLAM**

Comment sensibiliser les élèves
au slam ou au rap? Comment
aborder la poésie par le hip hop?

20 ateliers de slam poésie :
De l'écriture poétique à la
performance de Catherine Duval,
Editions Retz. Paris, 2008.
Une anthologie du slam,
présentée par Stéphane Martinez,
éditions Seghers, Paris, 2002.

Des idées d'ateliers et de jeux sur
<http://www.slameur.com/>
un site recommandée par
l'Inspection Académique.

Pourquoi faire du slam au lycée?
Un partage d'expériences à
découvrir sur [http://www.icem-
pedagogie-freinet.org/sites/
default/files/Fiche_doc_3_slam_
de_07.pdf](http://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/Fiche_doc_3_slam_de_07.pdf)

le CHOEUR

La forme artistique antique s'orchestre autour du chœur tragique. De manière concomitante, le chœur d'artistes Hip Hop est la matrice autour de laquelle s'organise la création d'Agamemnon.

Plus encore, D' de Kabal et Arnaud Churin prennent le parti de placer tous les interprètes dans le chœur. La trentaine d'interprètes resteront sur le plateau pendant toute la durée de la pièce, lorsqu'un membre du chœur devient protagoniste, il sort du chœur et y rentre à nouveau lorsque s'achève sa partition.

Le parti pris est signifiant : le chœur n'est pas appréhendé comme un groupe foncièrement séparé des héros de l'histoire mais a contrario comme l'élément d'où tout découle, naît, s'assemble, se sépare... Dans cette perspective, les émotions qui animent le chœur ne sont jamais psychologiques mais politiques : ce qui est en cause, c'est toujours le devenir du groupe, de la cité et sa capacité à agir elle-même sur son destin, et à s'inventer des interlocuteurs pour le construire.

On comprend dès lors les liens qui unissent la naissance de la tragédie grecque et l'épanouissement de la démocratie à Athènes. Agamemnon porte la trace d'une organisation politique en gestation. L'Orestie raconte l'attente de la justice et le processus par lequel son pouvoir est transféré des démons de la vengeance - les Erynies - aux hommes (plus précisément à l'aréopage, assemblée de la noblesse d'Athènes auquel Eschyle est favorable).



L'Orestie , m. e. s. Olivier Py, Odéon / Théâtre de l'Europe, 2008



Les Atrides, , m. e. s. Ariane Mnouchkine, Cartoucherie de Vincennes, 1990-1992

Pistes pédagogiques

COMPAREZ LES IMAGES

Proposez aux élèves de comparer la représentation du chœur qu'ils auront vu dans *Agamemnon Tragédie Hip Hop* avec celles proposées par Olivier Py et Ariane Mnouchkine.



MASTER CLASS / TRAGEDIE URBAINE

MERCREDI 8 OCTOBRE 19h30

En classe ou avec un petit groupe de volontaires, venez rencontrer l'équipe artistique du spectacle Agamemnon, Tragédie hip hop. Au programme : une présentation du spectacle par D' De Kabal et Arnaud Churin, et une partie pratique pour écouter et s'exercer au slam.

Un rendez-vous ludique et accessible, qui permettra aux élèves de mieux comprendre le spectacle. Une chance unique de rencontrer des artistes exceptionnels.



Coline Arnaud
Médiation culturelle
rp@lavant-seine.com

01 56 05 86 44
06 78 08 32 71

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
88 rue Saint Denis
92700 Colombes